

Synthèse des rencontres nationales du RNMH Toulouse, les 2 & 3 avril 2015

atelier 4 : La création artistique avec des personnes en situation de handicap

Animé par Christian GUYOT, enseignant au conservatoire de Suresnes et compositeur (excusé : Youenn LEBERRE, artiste-musicien)

Modératrice : Sabine d'HALLUIN, directrice artistique de la compagnie Les Toupies.

« En tant qu'enseignant, quand je travaille avec les enfants sourds, je suis moi-même à l'intérieur de la création. Je ne sais pas où je vais, je ne cherche pas une direction. Je cherche où est la personne, savoir qui elle est, voir ce dont elle a envie. » Christian Guyot.

Laissez les enfants prendre une direction librement et les suivre. Puis leur faire des propositions.
« La création se fait en fonction de lui, de son ressenti. Ainsi, il s'exprime librement ».

Pour la mémorisation, je fais répéter le travail qui a été fait les semaines précédentes. Puis il faut l'affiner et l'enrichir.

Chaque enfant fonctionne selon ses caractéristiques et son handicap. Le professeur doit se mettre à son niveau pour pouvoir échanger.

Voici quelques idées de création sonore que j'ai expérimentées :

- Raconter une histoire avec les sons.
- Faire le bruitage d'un film muet.

« Si Charlot donne un coup de pied au fesses à un autre personnage, il faut frapper au bon moment. C'est de la création sonore ».

- Laisser l'enfant diriger une composition dont il serait le chef d'orchestre de la classe.

« Chaque enfant joue au chef d'orchestre. Chaque enfant donne des indications en fonction de ce qu'il souhaite entendre. A partir de ça, il fait lui-même sa propre création. Il dirige : toi tu vas faire ci, toi tu vas faire ça. »

- Faire le bruitage d'un dessin.

« Chaque enfant dessine un son, et le fait interpréter par les autres. Ici aussi, c'est de la création. Chaque enfant fait jouer les autres par rapport à sa propre création, sa propre partition. Dans le dessin, comme dans la musique, il y a des formes, des couleurs, des rythmes. Dessiner et jouer de la musique, c'est s'exprimer. ».

J'utilise des balles et des bulles pour apprendre la précision du son et permettre la concentration de la personne.

- On tape sur l'instrument quand la bulle éclate.
- On tape sur l'instrument quand la balle rebondit.

« C'est visuel et comme c'est visuel, c'est précis ».

Je favorise les concerts de fin d'année afin de rendre visible le fruit du travail des élèves. Cela donne du sens à ce qu'ils font, cela valide tout le travail fourni en amont.

Les difficultés que j'ai rencontrées ont été d'apprendre à des enfants d'âges différents, d'apprendre

à des enfants avec des pathologies différentes. Mais aussi l'absentéisme ou le refus des parents à ce que son enfant monte sur la scène et soit vu lors du concert de fin d'année. Le pessimisme de certains éducateurs est un autre frein. La progression très lente de l'enfant, le manque d'inventivité de la part du professeur. Enfin, la communication avec les enfants autistes (ou la réceptivité des enfants en général) et le changement de prothèse pour les sourds (il faut faire un nouveau réglage à chaque fois).

Mon principal conseil serait de prendre le temps.

Celui d'écouter l'enfant, de répéter les choses sans se lasser. Il faut avoir de la patience et une pédagogie de recherche et non une méthode rigide. Il faut nécessairement donner confiance à l'enfant (il doit avoir confiance dans l'utilisation libre de l'instrument).

« Il n'y a pas de méthode miracle ou qui marche à chaque fois. La méthode doit s'adapter à chaque enfant. Moi, en tant que pédagogue, j'essaye plein de choses avec chacun. Je suis sans arrêt dans la recherche. La méthode c'est le cœur. La pédagogie c'est un art. Et la recherche doit aboutir à la création ».